

Méditation sur l'Évangile du Dimanche 3 Mai 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(Jn 10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :
celui qui entre dans l'enclos des brebis
sans passer par la porte,
mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.

**Celui qui entre par la porte,
c'est le pasteur, le berger des brebis.**

Le portier lui ouvre,
et les brebis écoutent sa voix.

**Ses brebis à lui,
il les appelle chacune par son nom,
et il les fait sortir.**

Quand il a poussé dehors toutes les
siennes,

**il marche à leur tête,
et les brebis le suivent,
car elles connaissent sa voix.**

Jamais elles ne suivront un étranger,
mais elles s'enfuient loin de lui,
car elles ne connaissent pas la voix des
étrangers. »

Jésus employa cette image pour
s'adresser aux pharisiens,
mais eux ne comprirent pas
de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :
Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi
sont des voleurs et des bandits ;
mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte.

Si quelqu'un entre **en passant par moi,**
il sera sauvé ;

il pourra entrer ; il pourra sortir

et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger,
faire périr.

Moi, je suis venu
pour que les brebis aient la vie,
la vie en abondance. »

Voilà encore un Évangile pour les confinés que
nous sommes !

Dans un premier temps, nous avons l'image
classique du *bon pasteur* qui s'applique si bien
à Jésus :

+ *il appelle chacune des brebis par son nom et
elles écoutent sa voix* : Oui, Jésus, tu
m'appelles par mon nom et j'écoute ta voix,
chaque matin.

+ *c'est lui qui les fait sortir* : de fait, c'est vrai, je
suis confiné, mais c'est toi qui me permet, non
pas de sortir de mon appartement, mais de
sortir de moi-même pour partager ta Parole à
tous ceux que j'aime.

+ *c'est lui qui marche à notre tête* et nous le
suivons car nous connaissons sa voix : je n'en
suis pas si sûr, si j'en crois ce qu'on me dit à
propos des réseaux sociaux... il paraît que tes
disciples réclament, revendiquent, protestent
pour défendre leur droit à la messe... Ce n'est
pas trop ton style, je n'y reconnais pas ta voix.

Jésus change d'image, dans un second temps,
il n'est plus le berger, mais *la porte des brebis*.
Et il le répète deux fois. La porte, nous savons
bien ce que c'est en ce moment : elle est
fermée ! Nous ne l'ouvrons au mieux qu'une fois
par jour, avec précaution et dérogation ! Mais
d'habitude, elle nous permet de *sortir et
d'entrer*.

Seigneur, je n'ai pas l'habitude de te prendre
pour une porte... D'autant que tu nous invites
plutôt à ouvrir nos portes pour accueillir !

Mais si tu es la porte, c'est parce que tu nous
demandes de *passer par toi*. Il y a des portes
qui nous enferment, d'autres qui nous égarent
mais toi, tu es la porte qui ouvre le chemin vers
le Père et vers nos frères. Si *on passe par toi*,
on ne peut les manquer. François nous parle
d'une *Eglise en sortie* : on aimerait bien, surtout
en ce moment, mais en fait, nous restons
souvent entre nous (on n'est pas les seuls, c'est
vrai), dans l'entre-soi, entre cathos. Jésus est la
porte qui nous dit : ouvre-toi ! (epphata !) Jésus
est la porte ouverte qui nous demande de nous
ouvrir à l'infini de Dieu et la diversité des autres
pour recevoir *la vie en abondance* !

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil
Dimanche 3 Mai 2020